

Zeitschrift:	Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	9 (1952)
Heft:	12
Rubrik:	Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

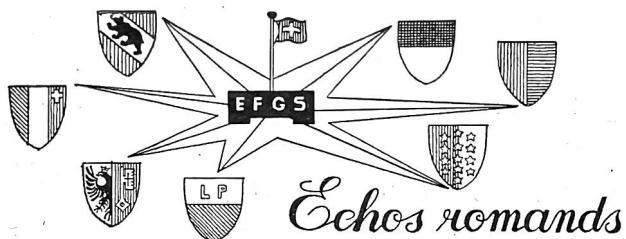
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



VAUD

Perspectives blanches

L'hiver approche à grands pas. Il s'est même annoncé avec un bon mois d'avance cette année. Dans maintes localités dites de plaine, on a déjà « passé le triangle » ! Les stations de montagne annoncent des dizaines de centimètres de poudreuse et les « mordus » se sont hâts d'en profiter, histoire de se faire les mollets. On se dit : c'est bien assez tôt. Oui, bien sûr, mais décembre n'est pas loin. Et alors on en vient tout bonnement à songer à son équipement de ski, à ses lattes et surtout aux cours de ski. L'Office cantonal IP a déjà largement diffusé le prospectus dans tous les groupements sportifs pour annoncer les cours de ski qu'il organise, comme chaque année, pour vous jeunes gens de 16 à 20 ans :

du 26 au 31 décembre 1952 à Bretaye et
du 2 au 7 janvier 1953 à Château-d'Oex.

Alors, jeunes amis, songez-y, préparez votre équipement et imaginez déjà la belle semaine hivernale qui vous attend, souvenez-vous des copains que vous allez retrouver, de l'instructeur « sympa » qui, à la tête de sa classe de 10 à 12 lurons, démontre inlassablement l'exercice que vous allez, tour à tour, exécuter... et recommencer sous sa direction paternelle et patiente, de l'instructeur des « moyens » ou des « avancés » ou de la classe de « cracks » qu'il initie aux subtilités du sport blanc en décrivant de savantes arabesques dans un style qui laisse le profane rêveur !

Et puis, il y a l'ambiance ; avec la joie de retrouver les « anciens » copains, il y a le plaisir de s'en faire de nouveaux. De toutes les régions du canton, on trouve des apprentis, des étudiants, des paysans, des vignerons, toute une jeunesse enfin qui, pendant une semaine, va vivre sainement, au grand air, dans une atmosphère de franche camaraderie sous la direction de moniteurs compétents et dévoués.

Alors, c'est entendu ? Vous serez des nôtres ? Bon, nous attendons votre inscription, mais attention, le nombre de places est limité !

L. G.

Pour la « Chaîne du Bonheur »

AUX GROUPES I. P. DU JURA BENOIS

A l'issue de l'émission de la Chaîne du bonheur du jeudi 4 décembre, il nous vint à l'idée que nous pourrions, nous aussi, participer à la « Coupe Loulou ». Essayons de prouver que le sportif doté d'excellents muscles, qu'il met en valeur lors d'un examen I. P. ou d'une compétition quelconque, n'est pas dépourvu de bonté, de générosité et peut-être même d'abnégation.

Voici ce que nous vous proposons :

Vous renoncerez ces prochaines semaines à une séance de ciné, à une gourmandise quelconque, à un paquet de cigarettes, etc. Dans quel but ? ... Eh bien, voilà ! Dans chaque localité, si petite soit-elle, il existe une balance (pas un pèse-bébé, bien entendu, mais un pèse-Loulou).

Comment, vous ne savez pas où en trouver une ? Et à la Coopé, chez le pharmacien ou le dragueur, à la gare, à la poste, à l'école, dans l'arrière boutique du Nesti !... Alors, ça marche ? Que vous apparteniez à un groupement de football, de gym ou libre, vous vous rendrez un soir, à la sortie du travail — ou en sortant de table, ça vaudra mieux ! — autour de la balance et votre moniteur procédera au pesage. Il effectuera un contrôle sérieux, aussi sérieux que lors d'un examen de base et encaissera 1 ct. par kg. Comme à l'examen I. P., il arrondira, mais en-dessus ! et remettra la somme encaissée au chef de son arrondissement. (Celui-ci recevra des instructions.)

Le premier groupe qui aura remis la somme ainsi recueillie sera cité à l'émission de la Chaîne du bonheur, de même que celui qui aura totalisé la plus grande recette. L'heure et la date du bulletin de versement feront foi.

Evidemment, en athlètes accomplis, sveltes et souples, vous n'atteindrez jamais en poids celui de Loulou. Vous ne gagnerez par conséquent pas la coupe. Vous gagnerez par contre le cœur de ceux et celles que, par votre esprit sportif vous aiderez.

Ce jeu-là est aussi une compétition ; sans prix, sans médaille, celle-là. C'est pourquoi précisément elle sera une vraie compétition.

Et maintenant, jeunes gens de l'I. P., Hop ! sur la balance ! Et qui dit mieux ? 1 centime le kilo !

H. GIROD,
insp. féd. I. P. pour le Jura bernois.

L'église pose le problème du sport

Nous allons donner ici le résumé d'un débat organisé par l'église réformée évangélique neuchâteloise, dans le cadre d'une série de conférences présentées sous le titre : Corps et Ames.

M. Arnold Kaech, directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sports à Macolin et M. le pasteur Girardet, aumônier de la jeunesse vaudoise, animaient cette discussion dirigée par M^e Raymond Gafner, vice-président du comité olympique suisse.

Le sport présente maintenant un signe marquant dans l'évolution de notre civilisation. Nous devons considérer qu'il intéresse tout le monde, soit comme pratiquant, soit simplement comme distraction. Comment peut-on concilier le sport et l'église ?

Lorsqu'on interroge l'histoire, la religion a-t-elle déjà encouragé le sport ?

M. A. Kaech parle le premier.

— Dans le sens où nous voyons actuellement le